

Maryse, la diététicienne, change les habitudes alimentaires

L'intérêt de Maryse pour la profession de diététicienne a commencé il y a une vingtaine d'années. C'est une reconversion professionnelle qui l'a poussée à se former à ce nouveau métier.

En effet, après avoir exercé en libéral, c'est désormais au sein de l'hôpital Saint-Joseph, à Marseille, que Maryse officie. Elle reconnaît que le métier est complexe mais qu'il présente beaucoup de facettes. Ses journées sont bien remplies : élaboration de menus, entretiens individuels, ateliers collectifs de 8 personnes, administratif... Elle n'a pas le temps de s'ennuyer. Chaque journée est différente et ce qui la passionne, c'est ce renouveau et l'absence de lassitude. Ce sont aussi les échanges, les relations humaines et le fait d'aider l'autre qui rendent son métier intéressant.

"Il faut être très à l'écoute des gens, ne pas juger, avoir un esprit d'équipe et être bien organisé. C'est très gratifiant d'aider les personnes, dit-elle.

Avec Maryse, nous sommes loin de la prescription pure et dure. Elle préfère ne pas juger les habitudes alimentaires des patients. Elle a une tout autre approche. *"Il ne faut surtout pas culpabiliser le patient, prévient-elle. Elle amène celui-ci à réfléchir sur son alimentation afin qu'ils trouvent ensemble la meilleure solution alimentaire. Elle l'avoue, obtenir un emploi dans cette branche n'est pas aisé. Pour sa part, elle a bénéficié du facteur chance. Aujourd'hui, Maryse articule parfaitement sa vie professionnelle et sa vie personnelle. Dans son cas, l'exercice de son métier, de 8 h*



Dans le cadre d'une reconversion, Maryse a choisi cette profession paramédicale. / PHOTO DR

à 16 h, est favorable à l'organisation familiale.

Un BTS ou un DUT en diététique permet d'accéder à ce métier qui présente une palette de possibilités. Une pluralité d'activités qui permet de toucher en moyenne 1 700 euros net par mois en début de carrière.

Maryse souligne qu'il est primordial de ne pas se reposer sur sa formation initiale. *"Il faut se tenir à jour."* Il y a beaucoup de connaissances à acquérir mais c'est très enrichissant. Elle n'hésite d'ailleurs pas à se former une fois par an et à s'informer par le biais de conférences et de lectures.

C'est indéniablement sa valeur ajoutée dans un secteur en perpétuelle évolution, qui nécessite de renouveler ses connaissances. Ces compléments de formation lui permettent d'appréhender de nouveaux pans de son métier, et de prendre de la hauteur.

Farida FLISSI

DIÉTÉTICIEN (NE), MODE D'EMPLOI

- Le diététicien doit aider le patient à mettre en oeuvre la prescription médicale en matière d'alimentation, en tenant compte de ses goûts, de ses possibilités.
- Tact et diplomatie sont nécessaires pour corriger les erreurs alimentaires des patients sans les culpabiliser ou les vexer.
- Après l'obtention du baccalauréat scientifique de préférence, il faut suivre un BTS diététique en deux années. Des établissements proposent une 3^e année pour approfondir certains points.
- Le salaire varie. Dans le public, il commence avec un salaire de 1 600€ en prenant en compte les indemnités et les primes.